

Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie

Numéro 31-32 (Avril 2002)

L'Encyclopédie en ses nouveaux atours électroniques: vices et vertus du virtuel

Autographes et documents

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

« Autographes et documents », *Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie* [En ligne], 31-32 | Avril 2002, mis en ligne le 13 décembre 2006. URL : <http://rde.revues.org/index465.html>

DOI : en cours d'attribution

Éditeur : Société Diderot

<http://rde.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur : <http://rde.revues.org/index465.html>

Ce document est le fac-similé de l'édition papier.

Tous droits réservés

AUTOGRAPHES ET DOCUMENTS

Notre rubrique, compte tenu des ambitions et de l'influence de l'*Encyclopédie*, des réactions qu'elle a suscitées et de l'importance du réseau de connaissances de ses auteurs, n'accueille pas que des documents émanant des seuls Encyclopédistes ou les concernant exclusivement.

Afin de faciliter la consultation de cet ensemble nécessairement hétérogène, nous avons retenu un classement alphabétique. Chaque élément est suivi d'une référence renvoyant à une liste détaillée de catalogues qui se trouve à la fin du répertoire et d'un numéro renvoyant au catalogue cité. Les éventuelles interventions de la rédaction, qui ne peut garantir l'exactitude de toutes les copies de documents, sont entre crochets.

Cette rubrique doit beaucoup aux personnes qui, fort aimablement, nous font parvenir des catalogues étrangers ou rares. Elles en sont ici vivement remerciées.

Christian ALBERTAN et Anne-Marie CHUILLET

Ernest de BARTHEZ (Narbonne 1811-1891). Médecin du Prince Impérial (AM).

— L.A.S., Paris, 11 octobre 1858, à une dame ; 3 pages in-8°.

« Le désir que vous avez de donner à votre futur nouveau-né la nourrice de votre dernier enfant, me paraît un peu dangereux à mettre à exécution. [...] Il est très probable que ce lait de 21 mois sera trop fort & trop nourrissant pour un nouveau-né. S'il en était ainsi il en résulterait facilement un dérangement d'entrailles que vous auriez quelque peine à guérir »...
(*Cat. I*, n° 9).

Paul Joseph BARTHEZ (Montpellier 1734 - Paris 1806). Médecin de Louis XVI puis de Napoléon (AM, Sciences).

— L.A.S., Narbonne, 15 brumaire XI (6 novembre 1802), à M. René, directeur et professeur de l'École de Médecine à Montpellier ; 1 page in-4°, adresse.

A handwritten signature in cursive script, reading 'Barthez', with a long, sweeping horizontal flourish underneath.

« Vous avés bien voulu dire à mon frère, qu'au lieu de mes procurations partielles, telles que celles que je vous ai remises pour l'an neuf et pour l'an dix ; je n'avois qu'à vous adresser une procuration perpétuelle, semblable à celle que vous avés de M. CHAPTAL ; et qu'au moyen de cette procuration, vous continueriés desormais à faire pour moi ce que vous avés fait jusqu'ici pour m'obliger, en apposant votre signature en mon nom dans les états de payment de nos traitements »... (*Cat. 1*, n° 10).

BUFFON (Georges Louis Leclerc comte de) (1707-1788).

— Pièce signée pour acquit « Le C^{te} de Bouffon », Paris, 22 février 1778, 1 page in-8°, oblong.

Billet signé de Charles Joseph Panckoucke (1736-1798), éditeur de l'*Encyclopédie* de Diderot et des œuvres de Buffon, endossé au verso par Buffon au dix mars fixe, je payerai à monsieur le Comte de Buffon... la somme de quinze mille neuf cent soixante louis onze sols six deniers, valeur reçue. C. Panckoucke (*Cat. 8*, n° 21).

Jean Le Rond D'ALEMBERT (1717-1783).

— MANUSCRIT autographe ; 3 pages petit in-4°.

NOTES SUR LE CARDINAL FLÉCHIER, pour un article de l'*Encyclopédie*. Un premier paragraphe concerne sa nomination comme évêque de Lavaur, Fléchier n'ayant pas attendu la bulle papale pour se rendre dans son nouveau diocèse et y travailler sous le titre modeste de vicaire général du chapitre ; D'Alembert a porté en regard de cette note la mention « non ». Le paragraphe suivant évoque le refus du cardinal de quitter Lavaur pour Nîmes, « ce refus ne ressembloit pas à celui de tant d'autres qui en repoussant foiblement les honneurs qu'on leur offre seroient bien fâchés d'être curs sur leur parole »... Puis il est question de la formation de l'évêché d'Alès « afin que les protestants eussent plus d'instruction et de secours, car non seulement il n'avoit pas l'ambition des grandes places, il n'avoit pas meme l'ambition plus séduisante de faire tout seul le bien, et d'enlever cet honneur à d'autres », etc. (*Cat. 4*, n° 283).

Louise Marie Madeleine DUPIN (1706-1799).

— Femme du fermier général Claude Dupin qui acquit en 1733 le château de Chenonceaux qu'elle contribua à sauver pendant la Révolution ; elle tenait un salon à Paris et confia l'éducation de son fils à Jean-Jacques Rousseau, qu'elle employa également comme secrétaire. CORRESPONDANCE DE SES RÉGISSEURS : plus de 150 lettres et 3 cahiers de correspondance, 1769-1795.

IMPORTANT DOSSIER CONCERNANT SES PROPRIÉTÉS ET SES BIENS EN BERRY.

* REGISTRE DE CORRESPONDANCE DU RÉGISSEUR, 1769-1774 (3 cahiers in-fol., env. 245 pages), présentant les minutes de plus de 400 lettres adressées à M^{me} Dupin ou à son homme d'affaires Jacob, rendant des comptes détaillés sur l'état de ses domaines, notamment à Civray, réparations, travaux, récoltes, vendanges, dépenses et recettes, conseils d'exploitation, d'acquisitions ou de ventes, expéditions d'effets et de nourriture, etc.

* 155 LETTRES ADRESSÉES À MME DUPIN, janvier 1794 - décembre 1795 : 74 lettres de son régisseur Jean BELLEAU au Blanc (env. 280 pages in-4°),

35 lettres de son homme d'affaires JACOB à Paris (90 pages in-4° et in-8°), et 45 lettres de divers. TRÈS INTÉRESSANTE CORRESPONDANCE qui donne un véritable panorama des affaires du temps en province sous la Révolution, des décrets et des lois révolutionnaires qui réagissent le monde agricole. Il est question du manque de vivres en 1794 et de la disette proche. La cherté de la vie est souvent mentionnée. Nombreux détails des prix du vin, des légumes. Compte-rendus des récoltes, de l'exploitation des étangs. Nouvelles des gens du pays. Renseignements des baux et locations. Nouvelles politiques, etc. (*Cat. 3*, n° 460).

GRIMM (Frédéric Melchior, Baron). Célèbre critique français d'origine allemande, sa correspondance littéraire adressée à plusieurs princes allemands, Catherine II, le Roi de Suède, etc, faisait autorité, ami de M^{me} d'Épinay, de J. J. Rousseau avec qui il se brouilla (1723-1807).

— P. S. sur velin. Paris, 29 novembre 1794, 1 page in-8°, obl.

Reçu de la somme de 517 livres sept sols « pour les arerages échus depuis le 1^{er} juillet », de la main du Trésorier général du duc d'Orléans. (*Cat. 7*, n° 46668).

JÉSUITES.

— 3 MANUSCRITS, août-octobre 1757, à M. LOMBARD DE ROQUEFORT, avocat à Antibes ; 4 pages in-4°, adresses.

NOUVELLES A LA MAIN SUR LA SITUATION DES JÉSUITES. Il est question d'une visite au séminaire de Chartres, de la découverte d'imprimés, d'un formulaire envoyé aux séminaristes de Troyes, de la soumission de M. Feuillet refusée par un notaire, d'un arrêt du Parlement de Toulouse condamnant au feu certains ouvrages, de mesures prises contre des ecclésiastiques ayant refusé des sacrements, d'une lettre de Saint-Florentin au chapitre d'Orléans, des déclarations d'un grand vicaire contre les Jésuites, de la capitulation de plusieurs religieux, d'une demande de déportation par M. de Bernis contre l'archevêque de Troyes, etc. Dans la lettre du 19 septembre, est également évoquée la guerre de Succession d'Autriche, avec l'entrée du duc de Cumberland dans une ville appartenant au Danemark, un repli de Soubise, et la retraite du Roi de Prusse du côté de Dresde... (*Cat. 3*, n° 532).

Julie de LESPINASSE (1732-1776).

— L.A., samedi (6 novembre 1762), à TURGOT intendant de Limoges ; 2 pages in-4°, adresse, cachet cire rouge aux armes (brisé).

BELLE LETTRE SUR LES PRÉLIMINAIRES DE PAIX AVEC L'ANGLETERRE, L'ESPAGNE ET LE PORTUGAL.

... « sans doute que vous savés déjà la paix on ne la sut a Fontainebleau que mardi au soir que M. le comte de CHOISEUL fut déclaré duc de Pralin et que M^e sa femme alla prendre son tabouret. On ne sait rien encore du traité, mais [...] on a pas la patience d'attendre d'être instruit pour juger, voici tout ce qu'on dit que nous cedons le Canada aux Anglois et qu'on nomera des commissaires pour les limites, que les Espagnols leur cèdent la Floride en échange de la Havane et que pour dedomagement on donne aux Espagnols la Guadeloupe que les Anglois nous rendent. Ne pourrait on pas dire des

Espagnols comme dans le moulin de Javelle, voila des bourgeois qui se sont bien divertis pour leur argent. A l'égard du roi de Prusse et de la reine de Hongrie il a été *stipulé* qu'ils feroient la paix s'ils pouvoient s'acorder. M. de LALLY a été arrêté il est à la Bastille. Son affaire a ce qu'on pretend a tres mauvaise mine. Celle de Mrs du Canada sera jugée incessamment on ne leur promet rien moins que d'etre pendus. On donne aujourd'hui une nouvelle piece qu'on nomme Irene, j'ai oublié le nom de l'auteur il me semble quil est peu connu. [...] Je ne sais si la paix fera une sensation bien vive dans les provinces mais je suis etonnée du peu d'effet qu'elle fait ici ». (*Cat. 4, n° 410*).

Gabriel Bonnot, abbé de MABLY (1709-1785). Philosophe et historien, frère de Condillac.

— L.A.S., Versailles, 13 février 1745, à son cousin (M. de La Corse) ; 1 p. in-4°.

N'ayant point reçu de réponse satisfaisante, il vient d'écrire au chevalier de Tiranges : « je suis bien fâché de tout cela et de ne pouvoir vous donner dans cette occasion des preuves efficaces de mon amitié. Vous connoissez à merveille les grands, la folle espèce ! Votre frère l'abbé m'a assuré que votre projet étoit d'aller au Dauphiné » ; il espère avoir le plaisir de le voir... (*Cat. 5, n° 176*).

ROUSSEAU (Jean-Jacques) (1712-1778).

— Manuscrit autographe. 5 p. 1/4 in-4° sur une colonne.

Fragment du testament du Cardinal de Richelieu écrit pour l'éducation de Madame Dupin.

« ... ce fut lorsque la reine votre mère fit toutes sortes d'efforts imaginables pour renverser le conseil de V. M. et en établir un à sa fantaisie. Ce fut lorsque les mauvais esprits qui possedaient celui de Monsieur, travailloient sous son nom autant qu'il leur étoit possible pour me perdre. La mère et le fils avoient fait un accord plus contraire à l'état qu'à ceux dont ils poursuivaient ouvertement la ruine... Et ce qui augmenta la merveille de votre conduite en cette occasion est, que, recherchant moi même mon éloignement pour plaire à la reine... V. M... étoit seule à se conseiller, et seule à résister à l'autorité d'une mère, aux artifices de tous ses adhérens et aux prières que je lui faisois contre moi même... Enfin, votre procédé fut si sage que vous n'accordâtes rien à la reine qui fut contraire à votre Etat... (*Cat. 8, n° 173*).

ROUSSEAU (J.-J.) : voir ci-dessus Dupin.

Théodore TRONCHIN (Genève 1709 - Paris 1781). Médecin suisse, médecin du duc d'Orléans et de Voltaire (Sciences).

— L.A.S., 15 avril 1758, (à M. CARCCIOLI) ; 3 pages in-4° (manque à la dernière page, restaurée).

CONSULTATION MÉDICALE. Il a lu sa lettre et le mémoire qui y était joint. « L'humeur dartreuse tres incommode, mais sans aucun danger tant qu'elle a été sur la peau, s'est jettée sur l'organe de la respiration & vous menace, Monsieur, d'un asthme. Il s'agit [...] de la déplacer, de la déterminer vers la peau, & de la detruire alors s'il se peut, par des remèdes adoucissants & legerement diaphorétiques »... Il conseille des frictions, un régime maigre et presque sans alcool, l'exercice modéré, sept heures de sommeil, et des poudres dont il indique la composition pharmaceutique. Enfin « ces remèdes finis, il conviendra de prendre pendant trois mois le petit lactic, cinq ou six verres par jour »... (*Cat. 1*, n° 308).

VOLTAIRE.

- MANUSCRIT, *La Pucelle d'Orléans*, 1760 ; vol. in-4° de 403 pages, plus titre, rel. veau brun, tranches marbrées (*reliure de l'époque*).

Belle copie d'époque de ce « Poème heroi-comique » sur Jeanne d'Arc, dont la première édition de 1755 fut désavouée par Voltaire. Il s'agit ici d'une version de 1760 en 18 chants, précédée d'un « Avis » de l'éditeur d'Amsterdam expliquant que, l'auteur s'étant plaint de la première publication, le texte a été imprimé d'après une copie que Voltaire a corrigée et donnée à un ami : « Peut-être enfin se taira-t-il ? Et certainement l'académie qui partage si tendrement sa peine, reconnoitra icy ce confrère illustre dont les écrits, toujours désavoués, sont pleins de beautés et de déffau, de traits de vertu et d'impiété, d'ingénieuses et de froides plaisanteries. Il n'est point d'écrivains plus inégaux : et moins il est semblable à lui-même, et plus il l'est lui-même. Nous ne concevons point pourquoy M. de Voltaire desherite un enfans qu'il a été trentre ans à faire. Parmi nous aurtres anglois cela ne l'a point déshonoré : nous entendons raillerie ». A la suite du texte de *La Pucelle*, on a copié une lettre de Voltaire à l'Académie Française et la réponse de l'Académie, une épître du Père Grisbourdon à Voltaire, un jugement et un épigramme sur *La Pucelle d'Orléans*, une *Ode* sur la mort de M^{me} la Margrave de Bayreuth, 4 février 1760, *Le Russe à Paris*, « poème composé à Paris en mai 1760 », le *Précis de l'Ecclésiaste et du Cantique des Cantiques*, *Le pauvre diable et l'anonyme* « ouvrage en vers aisés », un texte sur la Vanité, *L'Épître à Uranie* et *Les Tonneaux* épître de Voltaire au roi de Prusse.

Sur la page de garde, dédicace au crayon d'A. JANVIER à son compatriote le statuaire HUGUENIN, 27 août 1835. (*Cat. 3*, n° 379).

LISTE DES CATALOGUES

1. Hôtel Drouot, 8 mars 2001.
2. Hôtel Drouot, 27 mars 2001.
3. Hôtel Drouot, 22 et 23 mai 2001.
4. Hôtel Drouot, 5 juillet 2001.
5. Les Autographes Thierry Bodin, mars 2001 (n° 95).
6. Lettres autographes, Maison Charavay, mars 2001 (n° 829).
7. Lettres autographes, Maison Charavay, juin 2001 (n° 830).
8. Autographes, Librairies de l'Échiquier.

ADDENDA

Notre rubrique, déjà largement ouverte, ne saurait évidemment recenser tous les documents relatifs au XVIII^e siècle venus à notre connaissance et passant en vente ou sur catalogue. Ventes et documents exceptionnels se rapportant à notre période sont signalés dans ce supplément à notre rubrique principale. Les références, sauf mention contraire, renvoient à la liste des catalogues de la rubrique générale.

Pierre Augustin Caron de BEAUMARCHAIS (1732-1799).

- L.S., Paris, 6 mars 1771, au procureur AIRAN à Tours ; 3 pages in-4°, adresse, cachet cire noire.

Lettre concernant ses affaires en Touraine. Il réclame des lettres de change non utilisées par M^{me} Pion... « Dans notre assemblée d'hier nous avons agité le projet de la vente de tout le bois de chauffage, la plus grande difficulté que nous y trouvions est d'être bien sûr de la solvabilité des acquereurs ». Il est question d'une délibération qu'il ne peut pas encore envoyer n'ayant pu rencontrer M. Pean, d'un inventaire à clôturer sans qu'il sache « ce qui a été payé au roy et à l'archeveque » depuis le 2 septembre. Il s'interroge sur l'emploi des fonds empruntés par M^{me} Pion à M^{lle} Rossignol en juillet 1770, sur la répartition des paiements et demande à Airain de le tenir exactement informé... « tous ces objets nous paroissent dans une confusion que vous seul pouvez éclaircir »... (*Cat. 4*, n° 298).

Pierre Augustin Caron de BEAUMARCHAIS (1732-1799). Écrivain, auteur dramatique.

- L.A., Dimanche juillet 1788, à son ami Nicolas RUAULT ; 1 page in-8°, adresse.

A propos de ses démêlés avec l'avocat BERGASSE dans l'affaire KORNMAN. Il prie Ruault d'aller encore voir M. Thiébaud. ... « Vous savez que c'est arriver jusqu'au foyer des inquiétudes. Il me faut encore cette démarche discrète, pour m'arracher de ma campagne et je reviens me battre a découvert. On m'écrit *Bergasse arrêté*. Cela ne fait ni bien ni mal, et ne décide rien sur ce que je voudrais savoir. Thiebaud grimpe a la Tour qui grimpe a la Moignon. Je ne crains plus d'être brulé chez moi par la Bazoche. Reste a savoir, mon cher, si l'eau qui eteint le brandon, n'a pas délayé l'encrier d'où partent les ordres du Roi »... (*Cat. 5*, n° 21).

CHÊNEDOLLÉ (Charles Lioult de). Poète français (1769-1833).

- L.A.S., à Bernardin de Saint Pierre, Vire, 10 mai 1791, 2 pages 1/2, petit in-4°.

Belle lettre d'admiration.

« passionné par vos ouvrages... je prends la liberté de vous écrire, quoique je n'aie pas l'honneur l'être connu de vous : c'est pour vous demander si vous continues de travailler au charmant ouvrage dont vous nous avez déjà donné un fragment si intéressant... je veux parler de l'arcadie... le comte délicieux, intitulé la *chaumière indienne*... a réveillé en moi le besoin impérieux de connaître tout ce qui sort de votre plume sensible et brillante...

vosre indulgence pardonnera... cette démarche... à un jeune homme de vingt ans fanatique des belles lettres et qui raffole surtout des *études de la nature*... nombre de fois étant seul à la promenade et rêvant au spectacle enchanteur de la nature, j'ai eu de violens accès d'humeur contre vous, de ce que vous n'aviez pas donné ce format (poche) à votre ouvrage et que par là vous me priviez du plaisir indiscible d'avoir toujours avec moi cette copie si pittoresque de la nature pour la confronter avec l'original... combien de fois n'aurais-je pas été tenté de m'écrire avec Malherbe : *l'art y surpasse la nature*... » (*Cat. 6, n° 46534*).

CHÉNIER (André). Poète français (1762 - guillotiné en 1794).

— Manus. aut.(S.l.n.d.) 1/2 page et 1/4 page in-8°. Très rare (reproduction).

Deux extraits, l'n au recto l'autre au verso.

« Quand les états en sont venus à ce point d'inégalité alors plus de bonheur plus de paix plus de joye alors aux gens de bien la terre n'est plus qu'un exil alors les humains... ne lèvent plus qu'un front sillonné de soucis.. alors il n'y a plus de repos de confiance si ce n'est pour le courtisan hypocrite et perfide qui s'enrichit du mal... ou pour l'esprit faux dont les yeux n'ont jamais rien su voir ou bien pour l'innocent et tranquille imbécille dont l'ame n'est encore qu'une insensible argile... malheur à celui qui est né pauvre et fier. »

— Joint L.A.S. de son éditeur H. L Touche, Vallée aux loups 28 février 1836, 2/3 pages in-8°.

Lettre d'envoi du manuscrit ci-dessus dont il garantit l'authenticité (*Cat. 6, n° 46535*).

LA CROIX (Charles-Eugène-Gabriel de, marquis de Castries).

— Vente exceptionnelle des archives de la maison de Castries, catalogue 2.

On y relève plusieurs documents précieux concernant Louis XVI, Necker et la politique extérieure de la France à la veille de la Révolution.

PARLEMENT DE DIJON. — Plus de 140 documents manuscrits, 1588-1782 ; nombreux vélin, cachets cire.

IMPORTANT ENSEMBLE concernant la charge de garde des sceaux à la Chancellerie du Parlement de Dijon, dont Jean-Baptiste BOUTHIÉ DE ROCHEFORT fut le dernier titulaire.

Pièces signées par les Gardes des Sceaux ou Chanceliers de France Louis BOUCHERAT, d'ALIGRE, Louis Phélypeaux, comte de PONTCHARTRAIN, Marc-René de Voyer marquis d'ARGENSON, FLEURIAU d'ARMENOUVILLE, Germain-Louis CHAUVELIN, FYOT DE LA MARCHE, AGUESSEAU, MIROMESNIL, MAUPEOU, etc.

Subdélégations, arrêts, extraits des registres de la Chancellerie établie près le Parlement de Dijon, et des registres du Conseil privé du Roi, ordonnances, nombreuses requêtes et informations, procès-verbaux de réceptions, provisions de garde des sceaux, survivance...

REGISTRE DU GREFFE DE LA CHANCELLERIE, 1739-1744, avec une table des pièces conservées au greffe, 1608-1787.

Dossier de pièces concernant Jean-Baptiste BOUTHIER DE ROCHEFORT, ou de sa main, relatives au Parlement et à l'office de garde des sceaux à la chancellerie près le Parlement de Dijon : historique de la charge de garde des sceaux en Bourgogne, liste des conseillers, marc d'or de la noblesse, vente, liquidation...

ON JOINT quelques mémoires imprimés. (*Cat. 4*, n° 312).

PARLEMENT DE PARIS. 57.

- L.A.S., de Nicolas-Pierre MARTINEAU, procureur au Parlement de Paris, Paris 1765-1787, à M. LELONG, avocat au Parlement et lieutenant général de la sénéchaussée au Château-du-Loir ; 120 pages in-4° ou in-8°, la plupart avec adresses.

INTÉRESSANTE CORRESPONDANCE D'UN PROCUREUR AU PARLEMENT DE PARIS. Il parle en détail des procès et des différences affaires dont il est chargé, concernant des problèmes de succession, d'héritage, de liquidations, d'assignations, d'émancipations, et autres réclamations. Il rend compte de certaines plaidoiries et affaires survenues au Parlement, dont il cite certains membres : Aguesseau, Aligre, Barentin, Maupeou, Ormesson, Séguier, etc. Il évoque des élections, le rappel du Parlement en novembre 1774, dément des bruits qui courent sur le Parlement où « tout se fait à l'ordinaire » (janvier 1784), se fait l'écho de certains événements comme l'accouchement de la duchesse de BOURBON le 5 août 1772, la radiation de LINGUET, le procès de BEAUMARCHAIS contre Gozman : Beaumarchais en mars 1774 étant « condamné ainsi que M^{me} Gozman au blâme. Le dernier mémoire de M. de Beaumarchais doit être mis au feu par l'exécuteur de la haute justice. M^{me} Gozman doit rendre aux pauvres les quinze louis en question » (9 mars), ou encore le décès du duc de CHOISEUL (25 novembre 1785)... ON JOINT 6 pièces. (*Cat. 4*, n° 448).